

ONEMA
Ministère de l'agriculture, de
l'agroalimentaire et de la forêt

Evaluation in itinere du réseau DEPHY (axe 2, action 14 du plan Ecophyto)

Synthèse du rapport d'évaluation

Janvier 2014



DEPHY, un réseau récemment créé en France dans le cadre du plan Ecophyto

Le réseau DEPHY est l'une des nombreuses actions du plan Ecophyto, qui constitue l'application en France de la Directive européenne n° 2009/128/CE du 21/10/09, « instaurant un cadre d'action communautaire pour parvenir à une « utilisation des pesticides compatible avec le développement durable ».

DEPHY, action non obligatoire dans le cadre de la directive, a été lancée à l'issue du Grenelle de l'environnement en reprenant les préconisations de l'étude Ecophyto R&D de l'INRA. L'étude avait souligné le besoin d'une évolution des systèmes de culture, c'est-à-dire des stratégies pluriannuelles relatives à la conduite des productions végétales sur une exploitation agricole, cet angle d'entrée permettant une réduction notable de l'usage des pesticides.

Des groupes d'exploitations agricoles, dénommés FERME, sont suivis chacun par un « ingénieur réseau », avec l'appui « d'ingénieurs territoriaux », initialement pour une période de 3 ans, pour mettre en œuvre des projets de réduction de l'usage des phytosanitaires. Des projets d'expérimentation de systèmes de culture plus économes, financés sur une période de 6 ans constituent un deuxième volet de DEPHY dénommé EXPE. Les données issues des exploitations agricoles et des projets d'expérimentation sont destinées à alimenter un système d'information national, Agrosyst, afin de permettre aux partenaires de DEPHY de produire des références sur les systèmes de culture à la fois économes en produits phytosanitaires et performants. Une cellule d'animation nationale (CAN) est en place.

FERME et EXPE étaient opérationnels mi-2013, le système d'information Agrosyst était en phase finale de conception. Deux autres volets de DEPHY initialement prévus, DECI pour la production d'outils d'aide à la décision et GECO pour une capitalisation et un partage des connaissances, sont restés en attente de décision.

Pourquoi et comment évaluer l'action DEPHY dès à présent ?

L'évaluation de DEPHY s'est déroulée de mai à décembre 2013. Elle était programmée dans le plan d'évaluation d'Ecophyto, de par le montant important du financement de DEPHY par l'ONEMA.

L'évaluation, dite « in itinere », permet un premier bilan approfondi avant l'étape du mi-parcours du plan Ecophyto. Il est trop tôt pour observer l'atteinte des objectifs, mais il est possible d'examiner la progression initiale vers ces objectifs, la cohérence interne entre les moyens et les objectifs, la cohérence externe avec l'ensemble d'Ecophyto et avec le contexte, et le rapport entre les moyens engagés et les résultats observés ou efficients.

L'évaluation a été réalisée par un cabinet de conseil indépendant, avec un comité d'évaluation présidé par le CGAAER et comprenant l'ensemble des organismes membres du comité de pilotage DEPHY. L'évaluation répond aux questions formulées par le comité d'évaluation, et propose des recommandations pour l'optimisation de l'action DEPHY. Ces recommandations résultent d'un dialogue avec le comité d'évaluation.

Les entretiens de l'évaluation se sont déroulés avec des acteurs nationaux et dans cinq régions : Champagne-Ardenne, Lorraine, Pays de la Loire, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes. Au total près de 120 acteurs nationaux, acteurs régionaux, ingénieurs de DEPHY et exploitants membres des groupes ont été rencontrés. Près de 200 ingénieurs et 450 exploitants agricoles ont participé à une enquête internet.

Des moyens humains bien en place dans les régions

DEPHY mobilise des moyens humains partiellement financés par l'ONEMA :

Les moyens humains de DEPHY mi-2013 : chiffres clés

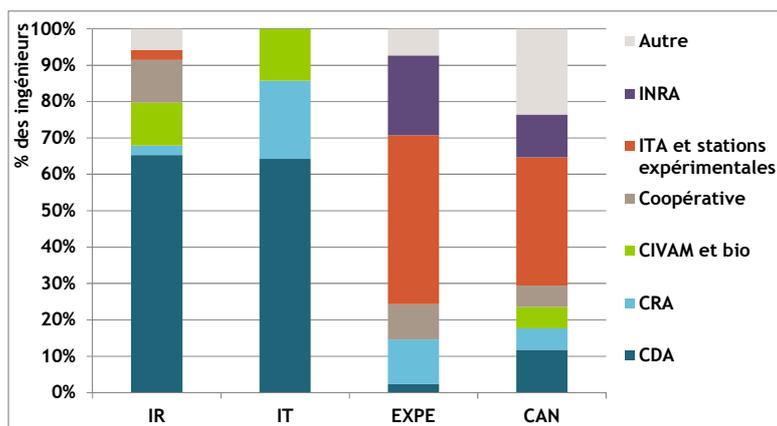
Cellule d'animation nationale : 1 chef de projet à temps plein et 16 postes d'experts nationaux à temps partiel auprès de la CAN, dont 14 actuellement pourvus ; postes d'appui technique et administratif.

185 ingénieurs réseau et 14 ingénieurs territoriaux à mi-temps, financés à 75% par l'ONEMA. 1914 membres des 187 groupes FERME participant sans financement de l'ONEMA.

L'ONEMA finance également une équipe projet Agrosyst de l'INRA en convention globale, et contribue aux projets EXPE (41 projets, 170 sites).

Les moyens humains de DEPHY en région étaient bien en place mi-2013, et dans l'ensemble stabilisés. Ils constituent le premier point fort de DEPHY à mi-parcours. Les ingénieurs réseau en charge des groupes FERME sont à 68% issus d'une chambre d'agriculture, principalement départementale, 12% d'une coopérative, 12% d'un CIVAM ou groupe bio et 8% d'un autre organisme de conseil agricole. Six régions administratives ont moins de cinq groupes DEPHY, une (Pays de la Loire) plus de 20. Seules quatre régions administratives ont à la fois peu de groupes et des ingénieurs DEPHY issus d'organismes peu diversifiés.

Organisme d'appartenance des ingénieurs DEPHY



Source : base du réseau DEPHY.

La question de la participation à mi-temps des ingénieurs réseau et des ingénieurs territoriaux était posée. L'évaluation démontre que ce fonctionnement à mi-temps présente plus d'avantages que d'inconvénients. C'est l'un des principaux mécanismes d'articulation entre DEPHY et les autres actions d'Ecophyto. Selon l'enquête, 48% des ingénieurs consacrent entre 51 et 100% de leur temps à Ecophyto. 55-60% des IR et IT (et certains membres des groupes FERME) sont observateurs dans les réseaux d'épidémiologie d'Ecophyto. Des ingénieurs DEPHY de tous niveaux exercent une fonction d'animateur de captage hors Ecophyto (13% des ingénieurs), et/ou déclarent participer à l'action 21 d'Ecophyto portant sur les aires d'alimentation de captage (9%).

Les difficultés de mise en place de la cellule d'animation nationale, groupe informel principalement formé d'experts détachés à mi-temps, ont marqué le déroulement de DEPHY. Ce n'est ni la présence à mi-temps des experts, ni le caractère non institutionnalisé de la CAN

qui apparaît être le principal problème, mais l'absence de modalités de pilotage stratégique, examinée ci-après.

Le total des concours financiers de l'ONEMA pour la période 2010-2013 s'élève à 30,4 M EUR. Le volet FERME en constitue 59%, EXPE 26%, la CAN 12% et Agrosyst 2%. En septembre 2013, les dépenses réalisées depuis 2010 s'élèvent à 21,9 M EUR, de par un décalage entre l'année d'engagement des crédits de l'ONEMA et les réalisations.

Le concours financier de l'ONEMA relatif à l'année 2013, 13,4 M EUR, comporte à la fois des investissements et des dépenses relatives aux moyens humains qui seront récurrentes. L'estimation du coût du fonctionnement de DEPHY en année de croisière restait à préciser lors de l'évaluation.

Depuis le début de l'action, un choix non clarifié entre deux approches distinctes de la notion de réseau

DEPHY, dans l'esprit de ses acteurs nationaux, est une action du plan Ecophyto conçue non seulement pour contribuer à l'atteinte de l'objectif d'ensemble de réduction de l'usage des pesticides d'Ecophyto, mais également pour mettre en pratique cette réduction dans les exploitations et sites expérimentaux participants.

L'action, initialement intitulée simplement « réseau de fermes de démonstration Ecophyto », a été rebaptisée DEPHY afin de la distinguer des autres réseaux au sein du plan Ecophyto. DEPHY est un acronyme composé a posteriori à partir des termes Démontrer et pHYtosanitaires. Le triptyque 'démontrer, expérimenter et produire', également issu de cet acronyme, est mis en avant pour gérer l'équilibre des tâches des ingénieurs. Mais que cherche-t-on à démontrer, à expérimenter et à produire ? Les réponses différentes apportées à cette question par chacun des acteurs nationaux de DEPHY montrent une absence de consensus sur la logique d'intervention de l'action DEPHY.

Le terme de réseau, de façon surprenante, est resté sans définition précise. Pour une partie des acteurs, il s'agit comme cela avait été convenu lors du Grenelle de l'environnement de mettre en place un réseau national susceptible de générer un large effet d'entraînement auprès des agriculteurs. Pour d'autres, il s'agit de construire une infrastructure, avec des partenaires collaborant pour produire des références sur les systèmes de culture au moyen d'un système d'information national. Un mécanisme de déséquilibre entre le processus de construction du réseau et l'acquisition de données sur les exploitations membres des groupes s'est mis en place, au profit de cette dernière.

Il résulte de cette situation une action peu lisible, y compris pour ses participants. Pour certains, DEPHY est un réseau national, pour d'autres un réseau régional alors que d'autres parlent de réseaux DEPHY locaux. Un tiers des ingénieurs et exploitants membres des groupes ne reconnaissent pas l'objectif de partage France entière de nouvelles connaissances pour réduire significativement l'usage des pesticides.

Par ailleurs l'action a été lancée et conduite sur un mode principalement opérationnel. Elle se déroule actuellement sans que les décisions stratégiques relatives aux modalités d'articulation entre volets de DEPHY, à la fonction des groupes FERME ou à la diffusion des résultats n'aient été formalisées. Ces divers éléments traduisent un déficit de cohérence interne.

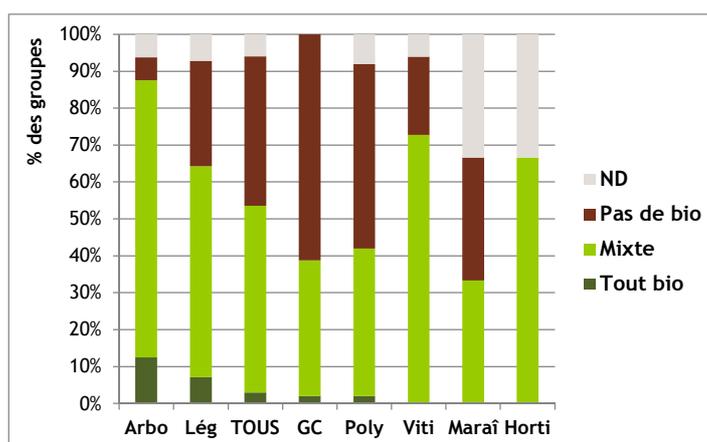
La question du calendrier de production des résultats ressort particulièrement. Pour les pilotes d'Ecophyto dans son ensemble, des résultats visibles à court terme sont attendus et c'est ce qui justifie la dépense publique additionnelle au travers d'Ecophyto. Pour les acteurs nationaux de DEPHY, l'enjeu de l'évolution des systèmes de culture nécessite une action sur le moyen, voire le long terme. Sur cet aspect, il y a un déficit de cohérence entre DEPHY et Ecophyto, l'affichage de projets sur trois ans dans les groupes FERME traduisant principalement les règles de contractualisation de l'ONEMA.

Les groupes FERME appuyés par une ingénierie dédiée démontrant déjà leur utilité, et des dynamiques de réseau bien présentes

Les groupes d'exploitants constituent en 2013 le deuxième point fort de DEPHY. La méthode mise en œuvre repose sur un accompagnement individuel des membres des groupes, combiné avec un accompagnement en groupe. L'opportunité pour une partie des agriculteurs membres des groupes d'être reconnus comme « expérimentateurs » et de ne plus être isolés constitue une motivation importante. Chaque exploitation poursuit une démarche propre, engagée parfois de longue date. Les activités des groupes portent bien en partie sur l'angle d'entrée du système de culture, dans 70% des groupes selon l'enquête, l'angle d'entrée du traitement phytosanitaire et celui de l'itinéraire technique étant également abordés dans les travaux des groupes. L'IFT est un outil d'autoapprentissage et d'échange au sein du groupe. C'est un indicateur apprécié dans l'ensemble, ses limites étant également pointées.

L'évaluation a révélé trois caractéristiques des groupes FERME. Premièrement, 54% des groupes comprennent au moins un membre en mode de production biologique. Les groupes créent de nouveaux échanges entre agriculture biologique et agriculture conventionnelle. Deuxièmement, 90% des groupes comprennent au moins un élu d'une organisation professionnelle agricole ou d'un organisme économique. Cette ample participation des élus professionnels agricoles en France peut générer à l'avenir une réelle prise en compte des résultats de DEPHY dans les organisations concernées. Enfin, une part significative des groupes est localisée en partie sur des zones de captages.

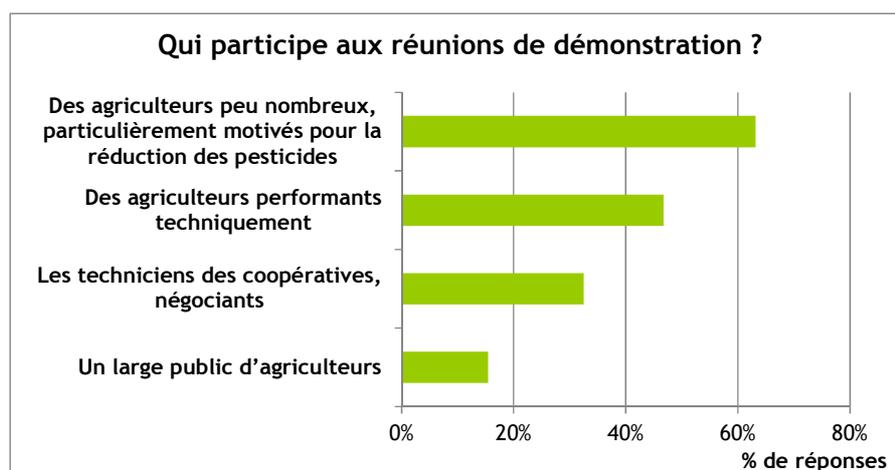
Présence des agriculteurs bio dans les groupes DEPHY selon les « filières » DEPHY



Traitement Tercia consultants des données d'enquête auprès des exploitants, par groupe.
ND : pas d'information disponible sur la composition du groupe.

L'effet d'accélération des échanges que l'on pouvait attendre des groupes est confirmé. Le groupe forme déjà une véritable source de connaissances, 55% des membres selon l'enquête mobilisant à égalité l'information issue de leur groupe FERME et leur expérience personnelle. Les entretiens montrent la participation active à l'action DEPHY des établissements agricoles qui sont membres d'un groupe FERME. Néanmoins, l'effet de démonstration est majoritairement interne aux groupes. Les techniciens des coopératives et négociants constituent cependant une part non négligeable des participants aux échanges autour de DEPHY, en particulier pour les « filières » DEPHY arboriculture et grandes cultures (respectivement 45% et 39% des participants selon l'enquête).

Les publics atteints par les journées de démonstration



Source : enquête auprès des membres des groupes.

Les dynamiques de réseau constituent après les moyens humains et les groupes le troisième point fort de DEPHY en 2013. En l'absence d'une orientation nationale, des dynamiques autonomes de mise en réseau se sont constituées, structurées autour d'une filière, d'une proximité géographique ou d'une proximité institutionnelle. La motivation des ingénieurs DEPHY y a contribué. Des ensembles formés de plusieurs régions administratives, espaces de structuration inter-organismes du réseau, constituent une initiative prometteuse en particulier dans le Grand Ouest. Coop de France - InVivo anime un réseau national traitant à la fois de la réduction de l'usage des phytosanitaires et de la réduction des impacts liés à l'ensemble des intrants. Les relations de réseau entre ingénieurs DEPHY apportent une opportunité de renforcement des connaissances, complémentaire des formations.

Les acquis de la phase test de DEPHY sur la méthode d'accompagnement des membres des groupes, moins technique et plus orientée vers la stratégie pluriannuelle de gestion des productions végétales, sont pris en compte. L'effet d'amélioration de l'accompagnement des agriculteurs « expérimentateurs » en est amélioré. 87% des membres des groupes sont satisfaits de l'accompagnement par l'ingénieur réseau. Les mots clés de ces avis positifs sont la présence, la disponibilité, l'écoute, l'implication, le suivi personnalisé, le partage de l'expérience de l'ingénieur, et la facilitation des échanges. Les échanges entre ingénieurs constituent l'un des facteurs d'amélioration de l'accompagnement. Néanmoins l'accès à cette opportunité est inégal, les ingénieurs étant pour une partie d'entre eux isolés. Il est trop tôt pour observer l'interaction entre EXPE et FERME, autre modalité prévue pour améliorer l'accompagnement des exploitants.

Deux points faibles ressortent néanmoins dans le fonctionnement actuel des groupes et du réseau. Premièrement, l'engagement dans les groupes s'est fait par écrit mais il n'est pas perçu comme formel, seuls les employeurs des ingénieurs s'engageant de façon formalisée dans une convention. Ceci crée un contexte d'incertitude sur l'avenir des groupes et des fonctions d'ingénieur après la période initialement prévue de 3 ans.

Deuxièmement, les exploitants et les ingénieurs posent la question de la prise en compte du risque économique inhérent à la réduction de l'usage des pesticides. Ce risque est central dans les discussions au sein des groupes, selon les entretiens. La demande porte à la fois sur des outils d'accompagnement et des références prenant en compte ce risque, et sur un possible mécanisme financier pour accompagner la prise de risque.

Le système d'information Agrosyst va devenir opérationnel début 2014

Le choix de l'angle d'entrée du système de culture pour la mutualisation des données constituait un enjeu de normalisation des données, d'autant plus qu'une méthode identique pour tous les types de productions végétales était recherchée. Le départ de l'équipe en charge de la phase test, issue du réseau mixte technologique « systèmes de culture innovants » et ayant produit l'étude Ecophyto R&D, a constitué, selon les entretiens avec un nombre important d'acteurs nationaux de DEPHY, une rupture dans la gestion opérationnelle du réseau et dans la conception du système d'information. Ses acquis en termes de structure des références sont néanmoins intégrés.

Décrire les systèmes de culture économes et performants de façon normalisée : la structure des références DEPHY

L'identification des systèmes de culture économes et performants se base actuellement sur le croisement de l'IFT et de la marge brute par hectare.

La description des systèmes de culture combine le « décisionnel », c'est-à-dire les prises de décision par l'agriculteur, les observations annuelles à la parcelle et leur synthèse pluriannuelle.

L'analyse de la performance économique (au-delà de la marge brute), environnementale (au-delà de l'IFT) et sociale est faite sous la forme d'une matrice multicritère.

Les options prises pour la réduction de l'usage des pesticides sont résumées sous la forme d'une combinaison de « leviers », ces leviers concernant à la fois la stratégie pluriannuelle et la gestion annuelle du système de culture.

L'ingénierie des références sur les systèmes de culture, c'est-à-dire la définition d'un ensemble de modalités permettant de décrire de façon normalisée les décisions des exploitations et leurs résultats, est ainsi largement avancée. Des questions subsistent néanmoins, en particulier pour les « filières » autres que les grandes cultures et la polyculture-élevage.

La conception du système d'information, outre le changement d'équipe mentionné ci-dessus, a rencontré plusieurs difficultés. Au total elle aura pris trois années et demie, la mise en fonction étant, fin 2013, programmée pour février 2014. Elle s'est faite sous la forme d'un projet opérationnel conduit par l'INRA de façon largement autonome par rapport à DEPHY.

L'évaluation a examiné non pas le processus de conception d'Agrosyst mais la progression vers l'objectif de mutualisation des données, objectif justifiant la participation des divers réseaux de conseil agricole au pilotage national de DEPHY.

Les données FERME ont dans l'ensemble commencé à faire l'objet d'une remontée à partir de mi-2013. A l'automne 2013, plusieurs points d'ordre juridique et financier restaient à résoudre pour assurer la mutualisation à venir des données. Le coût récurrent de l'assemblage des données restait à prévoir alors qu'il influera fortement à terme sur le rapport coûts-résultats de DEPHY dans son ensemble. Plus largement, le contexte des technologies de l'information et de la communication dans le secteur du conseil agricole en France a fortement évolué depuis l'étude Ecophyto R&D. Les données en grand nombre issues des exploitations agricoles sont génératrices de valeur économique et stratégique pour les réseaux de conseil, et ceux-ci ont mis en place leurs propres systèmes d'information. L'évaluation pointe un déficit de cohérence externe avec ce contexte et conclut à la nécessité de prévenir la survenue d'une situation de blocage dans la mutualisation des données, la raison d'être de cette mutualisation – au-delà d'un intérêt confirmé pour observer l'évolution de l'IFT sur les exploitations – restant à confirmer.

Par ailleurs, l'équilibre entre la fonction d'acquisition de données via le réseau et les autres activités au sein de DEPHY pose question. Les conventions entre l'ONEMA et les employeurs des ingénieurs réseau visent principalement à contrôler la qualité des données destinées au système d'information. Le management pyramidal de l'acquisition de données, sans retour vers le niveau local, est vécu par les contributeurs comme contradictoire avec le développement d'un réseau participatif. 18 des 20 groupes FERME rencontrés pendant l'évaluation étaient sans connaissance précise d'Agrosyst avant l'entretien. 88% des ingénieurs réseau se sont déclarés dans l'enquête insuffisamment informés de l'avancement de cette base. C'est une difficulté réelle pour les ingénieurs DEPHY et cela crée le risque à terme d'une diminution de la qualité des données transmises.

Mi-2013, dans l'attente de la mise en place d'Agrosyst, les données de suivi FERME ont été synthétisées par la CAN. L'analyse fait ressortir d'une part la réalité de la variabilité interannuelle de l'IFT, d'autre part un contraste entre filières dans la progression des IFT. La viticulture, suivie des grandes cultures, sont les deux filières pour lesquelles cette variabilité interannuelle est importante. L'arboriculture se distingue par la faible réduction moyenne des IFT. Il s'agit ici d'informations importantes qui appellent une exploitation fine, afin de comprendre ces différences, plus qu'une large diffusion. L'indicateur IFT confirme ici son utilité pour l'observation et l'analyse.

Des choix à faire en matière de diffusion des résultats

De par le choix de l'angle d'entrée du système de culture, la diffusion des acquis de DEPHY est délicate, le concept de système de cultures étant très peu connu des agriculteurs en France, hors du secteur grandes cultures. Le format « objectifs et leviers » des références DEPHY décrit ci-dessus est par contre cohérent avec une large diffusion car il permet de décrire les stratégies d'une exploitation agricole et les bonnes pratiques relatives à chaque levier.

Afin de faire connaître France entière les systèmes de culture économes en produits phytosanitaires et performants, deux solutions s'offrent aux acteurs de DEPHY : commencer par produire des références issues d'Agrosyst, ou conduire en parallèle la production des références et la diffusion. Les membres du comité de pilotage DEPHY ont jusqu'ici orienté l'action vers la première option. Les exploitants membres des groupes et les ingénieurs DEPHY expriment au travers de l'enquête être en attente d'une diffusion large et plus rapide, notamment sur les bonnes pratiques confirmées. L'Outre-mer se distingue, la diffusion de ces bonnes pratiques constituant dès à présent l'une des activités du réseau DEPHY.

Mi-2013, chaque groupe organise une activité de diffusion annuelle, le plus souvent des portes ouvertes. Les campagnes de communication d'Ecophyto ont par ailleurs en partie porté sur DEPHY. L'évaluation démontre que ces activités ne remplacent pas la mise en place d'une stratégie de diffusion propre au réseau DEPHY. Elles constituent une action de communication au sujet de DEPHY plus qu'une diffusion d'acquis ou de nouvelles connaissances. Elles véhiculent des messages clés au sujet des systèmes de culture économes en phytosanitaires qui sont pour partie contradictoires. C'est d'autant plus vrai lorsque les ingénieurs réseau de DEPHY, sur lesquels repose cette diffusion, sont débutants ou isolés.

Un positionnement dans Ecophyto et des modalités de gestion qui demandaient à être précisés

Les modalités de pilotage national constituent depuis le démarrage de l'action DEPHY un point de blocage. DEPHY rencontre des difficultés de pilotage largement liées à son statut de simple action au sein d'Ecophyto. Les fonctions respectives de l'Etat, pilote de l'axe 2 et de DEPHY, et du comité de pilotage DEPHY sont insuffisamment définies. Le comité de pilotage DEPHY occupe l'espace de la gestion opérationnelle sans laisser aux services de l'Etat celui du pilotage stratégique, et le chef de projet de la CAN assumait mi-2013 principalement une simple fonction de mise en œuvre.

Par ailleurs, le cadre de parties prenantes mis en place fait de DEPHY un lieu de débat national entre réseaux de conseil agricole en France et avec l'Etat. Ces débats portent principalement, selon les entretiens, sur l'équilibre entre performance économique et performance environnementale dans les diverses filières végétales. Un contexte de concurrence en France entre réseaux de conseil constitue une difficulté supplémentaire. Les modalités de prise de décision sont restées insuffisamment définies. L'ensemble contribue au déficit de décisions stratégiques constaté ci-dessus.

L'hébergement de la cellule d'animation nationale au sein de l'APCA a également fait l'objet de débats. L'évaluation fait au contraire ressortir que c'est la présence ou l'absence des fonctions attendues d'un pilotage de projet qui constitue en 2013 la principale question à résoudre. Contrairement à sa dénomination, la CAN assure principalement l'ingénierie des références et la gestion de la qualité des livrables des ingénieurs. La gestion des engagements individuels dans le réseau, la facilitation des échanges internes au réseau, et la communication externe sur le réseau dans son ensemble sont trois fonctions importantes qui sont en retard dans leur mise en œuvre. La gestion financière centralisée posait des difficultés, elle a été régionalisée pour 2014.

L'étude de cinq régions démontre que la région administrative constitue bien une échelle de prise de décision stratégique au sujet de DEPHY. L'articulation entre décisions nationales et décisions régionales constitue après les modalités nationales de pilotage stratégique la deuxième question à résoudre en termes de pilotage de DEPHY. Les acteurs régionaux ont mis en œuvre une stratégie de constitution des groupes FERME. Ils ont associé des parties prenantes plus diversifiées qu'à l'échelle nationale. Leurs choix, avec ceux des employeurs des ingénieurs DEPHY, permettent un effet de synergie avec Ecophyto dans son ensemble. Il manque au sein des services de l'Etat une interface entre les choix stratégiques qui ont été faits en région et le niveau national.

Les choix de cinq régions en termes de mobilisation des parties prenantes

En Pays de la Loire, le choix d'une large participation d'acteurs diversifiés ; l'Agence de l'eau, les consommateurs, le syndicalisme agricole, le conseil agricole privé et les CUMA s'impliquent.

En Midi-Pyrénées, Ecophyto a été conçu comme un véritable projet régional avec tous les acteurs dont l'Agence de l'eau, le Conseil régional étant cofinanceur.

En Rhône-Alpes, les chambres d'agriculture sont au centre de DEPHY ; les collectivités territoriales sont invitées aux comités de suivi par groupe FERME.

En Lorraine et en Champagne-Ardenne, les parties prenantes sont principalement agricoles et comprennent les chambres d'agriculture et les coopératives, avec la participation des agences de l'eau.

Enfin, le suivi de DEPHY au moyen d'indicateurs était en 2013 insuffisant pour assurer une lisibilité de l'action DEPHY. La baisse des IFT dans les groupes constituait le principal indicateur attendu, or cet indicateur décrit les démarches des membres et le contexte annuel de pression phytosanitaire, et non la progression de l'action DEPHY dans son ensemble. Seul le nombre de réunions des groupes et de portes ouvertes donnaient lieu à un suivi.

Le jugement évaluatif et les recommandations qui en découlent

DEPHY est une action d'Ecophyto arrivant fin 2013 en fin de première moitié de la période de mise en œuvre prévue lors du lancement de cette action. Cette étape constitue une opportunité pour conforter les acquis de DEPHY, tout en résolvant les difficultés rencontrées sur la période 2010-2013. Le jugement évaluatif a permis de confirmer ces acquis et difficultés et de les hiérarchiser :

L'évaluation conduit à formuler un jugement indépendant, d'où découlent les recommandations.

A la mi-2013, l'action DEPHY présente :

- Une **progression vers les objectifs visible** pour deux des quatre objectifs spécifiques à l'action DEPHY : l'accélération des échanges via les groupes, et l'amélioration de l'accompagnement des agriculteurs expérimentateurs. Il convient donc de poursuivre l'action en renforçant ses atouts et en optimisant certains points de mise en œuvre ;
- Un **retard dans la progression** vers les deux autres objectifs : la mutualisation des données issues des exploitations, et l'objectif de faire connaître France entière les systèmes de culture économes et performants. Il convient donc d'assurer sur ces deux points une bonne progression à partir de 2014 ;
- Un **déficit de cohérence interne** relatif non pas aux moyens humains, qui sont effectivement en place, ni aux hésitations qui ont eu lieu lors du déploiement de l'action DEPHY, mais principalement aux modalités de pilotage ;
- Une **cohérence externe** avec l'ensemble du plan Ecophyto qui est démontrée, à l'exception importante des choix stratégiques relatifs au calendrier de production des résultats ; inversement, un défaut de cohérence avec le contexte stratégique des acteurs nationaux de DEPHY. Cette cohérence est à rétablir lors de l'optimisation du mode pilotage ;
- Une **efficience** actuellement suffisante, mais qui dépendra de la façon dont les données issues des exploitations seront mobilisées pour produire les références attendues. Il n'y a pas de choix budgétaires à faire dans l'immédiat, ces choix restant nécessaires à l'avenir.

L'évaluation fait ressortir à la fois un besoin de stabilité de l'action pendant toute la durée du plan Ecophyto et la nécessité d'une évolution importante dans la façon dont DEPHY est mis en œuvre.

Cinq recommandations sont formulées pour guider cet équilibre entre continuité et évolution. Elles sont complémentaires les unes des autres et, ensemble, posent le principe d'un double niveau de gestion stratégique, celui du plan Ecophyto dans son ensemble et celui de l'action DEPHY. L'action DEPHY, au regard des ambitions de ses acteurs nationaux, demande à être gérée comme une « grande action ». Elle mérite de faire l'objet, au sein d'Ecophyto, de choix stratégiques propres, avec un calendrier et des objectifs clairement définis par des acteurs ayant confirmé qu'ils sont des partenaires formels dans la poursuite de ces objectifs.

Les recommandations résultent d'un dialogue entre les consultants ayant réalisé les travaux d'évaluation et le comité d'évaluation les ayant encadrés. Elles décrivent le champ du consensus entre les personnes ayant participé à ce comité :

Les 5 recommandations issues de l'évaluation de DEPHY

1. Groupes et réseau DEPHY : une dynamique dont le développement est à poursuivre.
2. Une mobilisation des données des exploitations articulée avec les stratégies des partenaires nationaux.
3. Des acquis de DEPHY sur les systèmes économes en produits phytosanitaires à diffuser largement dès à présent.
4. Des rôles de l'échelle nationale et de l'échelle régionale clarifiés, pour une gestion stratégique de DEPHY.
5. Un système de suivi dédié à DEPHY, incluant l'indicateur IFT sans s'y limiter.

Les recommandations sont présentées en détail dans le rapport d'évaluation. Elles prennent en compte les évolutions en cours du contexte de l'action. Des éléments prioritaires dans la mise en œuvre des recommandations sont proposés. L'approche stratégique recommandée peut se résumer de la façon suivante :

- **Pour les groupes et le réseau DEPHY**, une deuxième phase d'activité des groupes FERME est à programmer, dans un cadre où chacun se sera engagé dans le réseau DEPHY de façon formelle. Les dynamiques de réseau en place, dont celles créées dans un cadre inter-régional, sont à respecter. La prise de risque économique liée à la réduction de l'usage des pesticides doit être pleinement reconnue. Enfin, l'avenir est à préparer dès aujourd'hui, en étudiant une orientation à terme des groupes FERME vers la réduction de tous les intrants.
- **Pour assurer la mutualisation des données**, dès après la mise en service d'Agrosyst prévue pour début 2014, l'engagement des acteurs nationaux de DEPHY à être contributeurs et utilisateurs des données issues des exploitations demande à être clarifié. Ceci demandera un dialogue ouvert sur les stratégies de chacun des partenaires nationaux en termes de création de valeur à partir des données des exploitants. Il sera nécessaire de prévoir le nombre d'années de fonctionnement du système d'information. Il sera enfin important d'informer tous les contributeurs locaux, et en particulier les exploitants, sur la destination des données collectées.

- **Une diffusion large** des acquis de DEPHY relatifs aux systèmes de culture est à engager sans attendre la production des références attendues d'Agrosyst. Ceci passera par une étape importante de traduction des références, en limitant le recours au concept de système de culture, et par la définition de messages clés concernant l'exploitation dans son ensemble. Le réseau DEPHY, via les agriculteurs et les établissements de formation agricole qui en sont membres, constitue un canal horizontal de diffusion à mobiliser.
- **Dans la gestion de DEPHY**, devenu une « grande action » au sein du plan Ecophyto, la répartition entre échelle nationale et échelle régionale des fonctions de gestion opérationnelle de DEPHY, entamée mi-2013, sera poursuivie. La détermination des fonctions de la cellule d'animation nationale, sur lesquelles cette cellule aura capacité d'initiative, sera effectuée de façon cohérente avec cette répartition. A l'échelle nationale, les responsabilités respectives de l'Etat et d'un comité stratégique DEPHY seront redéfinies. Le secteur privé sera invité à participer à ce comité. A l'échelle régionale, la mise en place de comités de pilotage spécifiques à l'action DEPHY sera évitée.
- **Pour le suivi de DEPHY**, un tableau de bord constitué d'indicateurs simples et en petit nombre est à mettre en place. Certains permettront de suivre la bonne articulation entre DEPHY et Ecophyto. Indépendamment de ce suivi, l'IFT continuera à constituer une base d'échanges, dans les groupes où il pourra être calculé pour chaque exploitation membre du groupe, et à l'échelle nationale.

Sigles utilisés

APCA	Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture
CAN	Cellule d'Animation Nationale
CGAAER	Conseil Général de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Espaces Ruraux
CIVAM	Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural
CUMA	Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole
DECI	Outils d'aide à la DECision
DEPHY	Démontrer, Expérimenter, Produire des références sur les systèmes économes en pHYtosanitaires
EXPE	EXPERimentation en station ou sites ateliers
GECO	Gestion et partage des CONnaissances
IFT	Indicateur de Fréquence de Traitements phytosanitaires
INRA	Institut National de la Recherche Agronomique
IR	Ingénieur Réseau
IT	Ingénieur Territorial
ONEMA	Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques
R&D	Recherche et Développement



Consultez-nous :

Le clos de l'agriculture
371 avenue Louis Ravas
34080 Montpellier France
Tél. : (33) 04 67 04 07 32
Fax : (33) 04 67 04 09 88
e-mail : tercia@tercia.fr

